

## 8. INTERESSEMENT – DEUX PRESIDENTS TEMOIGNENT



UFF  
Délégation Conseil  
en Gestion  
de Patrimoine

# tendances

Votre lettre d'information

## sport



### Intéressement Deux présidents témoignent

#### ÉVÈNEMENT

Nos invités répondent à nos questions



#### REPÈRES : Patrick CHIRON

PRÉSIDENT DE CHOLET BASKET DEPUIS 2003

- 2012  
BUDGET DU CLUB : 5 M€
- 2011  
FINALISTE DE PRO A
- 2011  
VAINQUEUR DU MATCH DES CHAMPIONS
- 2010  
CHAMPION DE FRANCE PRO A
- 2009  
FINALISTE DE L'EUROCHALLENGE
- 2008  
VAINQUEUR DE LA SEMAINE DES AS

#### REPÈRES : Jean-Louis GAZEAU

PRÉSIDENT DU NÎMES OLYMPIQUE FOOTBALL DEPUIS 2002

- 2012  
BUDGET DU CLUB : 9 M€
- 2012  
CHAMPION DE NATIONAL
- 2012  
RETOUR EN LIGUE 2
- 2005  
DEMI-FINALISTE DE LA COUPE DE FRANCE

Patrick CHIRON et Jean-Louis GAZEAU sont présidents de club depuis près de dix ans, le premier au Cholet Basket, et le second au Nîmes Olympique Football. Ils connaissent mieux que personne les enjeux économiques de leur club et partagent avec nous leur vision sur l'intéressement.

#### Patrick CHIRON :

« IL Y A UN VRAI CONTRAT DE CONFIANCE ENTRE LE CLUB ET LES CONSEILLERS. »

« J'ai connu l'UFF par Alain LAFAY, Responsable Commercial Senior à l'agence Pays de Loire, qui est très impliqué dans le club.

C'est le UFF à titre personnel, je suis président de Cholet Basket depuis dix ans et le club "travaille" avec l'UFF avec moi-même.

L'intéressement était déjà mis en place : cela fonctionnait très bien et il y a un vrai contrat de confiance entre le club et les Conseillers UFF Sport Conseil qui nous suivent. En fait, j'ai en quelque sorte hérité du système d'intéressement qui a été mis en place en 1992.

» Suivez p. 21

## SOMMAIRE

#### ÉVÈNEMENT

Deux présidents de club à l'honneur

Patrick CHIRON  
et Jean-Louis GAZEAU

#### ENTRE NOUS

Immobilier

P. 3

Des solutions pour les sportifs de haut niveau

#### ATTITUDES

Offre club

UFF Sport Conseil Innove

P. 4

#### EXPLOIT

Jason LAMY-CHAPPUIS

Champion hors norme

#### FORMATION

Echanges gagnants

n° 19  
mai 2013

UFF - Tendances Sport – Mai 2013



**Par Christian HUBERT**  
DIRECTEUR UFF SPORT CONSEIL

Chers sportifs !

L'action UFF Sport Conseil en direction des Clubs se développe rapidement. La mise en place de l'intéressement par nos spécialistes Entreprise Sport et Dirigeant est d'ores et déjà une grande satisfaction pour nos clients.

Si, en 2012, douze nouveaux Clubs Professionnels nous ont fait confiance, depuis janvier 2013, deux grands Clubs nous ont déjà rejoints : USDK Handball et le Nîmes Olympique Football.

Ces Clubs vont bien sûr bénéficier gratuitement de l'offre Club UFF, une palette de services utiles et pratiques. Nous la détaillons en page 4 et expliquons surtout pourquoi l'intéressement constitue avant de tout, auprès des joueurs et dirigeants.

Nous avons également la chance d'avoir le témoignage de deux présidents de clubs historiquement formateurs, Châteauneuf Basket et Nîmes Olympique Football dans ce numéro.

Concernant nos sports, l'actualité met en avant quelques solutions financières immobilières originales qui leur permettent aussi de profiter sur de beaux produits de l'effet de levier du démembrant.

Les taux de crédits immobiliers sont historiquement bas (un record depuis 1991) ! Il est grand temps d'acheter de l'argent !

Nous espérons que les mois à venir seront porteurs pour vous. Nous avons hâte de vous retrouver en octobre pour commenter vos très belles victoires à venir, toutes disciplines confondues !

*"C'est mesurée, opportuniste à beaucoup. Persévérer à quelques-uns. Rester à bien peu".*

Sportivement vôtre

## INTÉRESSEMENT - SUITE

### ÉVÉNEMENT

Mais ce dispositif me convient bien : nous définissons, avec l'ensemble du staff, des objectifs sportifs précis et les primes sur ces objectifs sont intégrées dans l'intéressement, ce qui permet aux clubs et aux joueurs de bénéficier d'avantages sociaux et fiscaux.

Nous avons trois collèges : les joueurs et le staff sportif, le centre de formation, et l'encadrement et les administratifs. Le système de l'intéressement nous permet de pouvoir faire bénéficier à tout le monde de primes avec, pour chaque collègue, des objectifs liés à son activité qui sont revus tous les trois ans.



Depuis dix ans, une réunion d'information est organisée par UFF Sport Conseil pour informer tout le monde en début de saison. Il est très important de prendre toutes ces décisions et de les mettre en place à ce moment-là. Cela nous permet, une fois que la saison est partie, de nous concentrer sur l'activité principale : le basket ! »

**Jean-Louis GAZEAU :**  
« UFF SPORT CONSEIL PROPOSE UNE LARGE PALETTE DE SERVICES AU CLUB. »

« Ce sont Didier DONGUY et Jean-Luc VICTOR, Conseillers UFF Entreprise Sport et Dirigeant de l'Agence Languedoc-Roussillon, qui sont venus vers le club. Je ne connaissais pas vraiment l'UFF. Ils nous ont fait part de leur expérience et de leur connaissance du monde sportif. »

Nous avions déjà réfléchi à la mise en place d'un intéressement, mais nous avions préféré attendre d'avoir retrouvé le terrain pro.

La démarche active de l'UFF va sans doute en accélérer la réalisation.

Nous ne l'avons pas encore mis en place car ce n'était pas intéressant, ni pour le club, ni pour les joueurs de

le faire en fin d'année. Mais cela devrait se faire pour 2013-2014.

C'est une solution qui est avantageuse pour le club (pas de charges patronales) et pour les joueurs en termes de fiscalité. Cela permet aussi d'associer les "administratifs" à la vie du club. On y intégrera des objectifs de résultats sportifs très précis pour les joueurs et des objectifs de résultats de gestion pour l'administratif.

Ce qui est important pour nous, c'est tout l'accompagnement que les Conseillers UFF Sport Conseil assurent pour l'ensemble des démarches administratives.

L'intéressement devrait nous aider à motiver toute l'équipe du club. Les avantages associés à l'intéressement sont très incitatifs puisqu'en logeant les primes d'objectif dans l'intéressement, le salarié touche quasiment 100% du ce que paie son employeur, alors qu'il n'en toucherait qu'un tiers si cela lui était versé sous forme de salaire ; je ne peux que regretter qu'on ait déjà parlé sur les avantages « employeurs ».

UFF Sport Conseil propose une large palette de services au club, si ce nous n'avons pas encore expérimentés. Je suis convaincu qu'il est important de former les joueurs sur les questions patrimoniales. Il faut qu'ils soient bien servis et bien conseillés car, surtout quand ils sont jeunes, ils peuvent être des proies faciles. »

Propos recueillis par Hélène SADA-SUJTM  
Direction Communication

## ABONNEMENT

### Vos droits

VOUS RECEVEZ LA LETTRE D'INFORMATION TENDANCES SPORT.

VOUS SOUHAITEZ VOUS DESABONNER OU GÉRER VOTRE ABONNEMENT :  
TÉL. : +33 (0) 1 40 69 63 25  
COURRIEL : communication@uff.net

VOUS DISPOSEZ D'UN DROIT D'ACCÈS, DE MODIFICATION, DE RECTIFICATION ET DE SUPPRESSION DES DONNÉES VOUS CONCERNANT (LOI « INFORMATIQUE ET LIBERTÉS » DU 6 JANVIER 1978).

POUR TOUTE DEMANDE, ADRESSEZ-VOUS À :  
UFF - DIRECTION COMMUNICATION  
32, AVENUE D'ÉNA  
75783 PARIS CEDEX 16



## 9. DES NOUVELLES DE

### ROBERT DOZIER : MVP ET CHAMPION DES PHILIPPINES

L'ancien choletais [Robert Dozier](#) a survolé le championnat philippin cette saison.

Passé par Cholet en 2011/2012 (9,7 points à 57%, 5,4 rebonds pour 12,2 d'évaluation en 22 matchs), [Robert Dozier](#) a connu une magnifique première année 2013 aux Philippines. Élu MVP du championnat grâce à des moyennes surréalistes de 21 points, 16 rebonds et 2,7 contres par match, l'ancien intérieur de CB a également remporté le titre de champion national avec sa franchise d'Alaska Aces en balayant Ginebra en finale (3-0). Aperçu à Séville en début de saison, l'Américain a fait honneur à son statut de MVP lors du match décisif avec 27 points, 20 rebonds, 7 passes et 6 contres.

Source : [Catch-and-shoot](#)



### NANDO DE COLO ET LES SPURS EN FINALES NBA

Pour sa première saison en NBA, [Nando De Colo](#) va vivre une Finale NBA avec les San Antonio Spurs !

Certains attendent cette opportunité toute une carrière. Son coéquipier Tracy McGrady a par exemple dû patienter 17 saisons avant de passer un tour de play-offs cette année avec San Antonio.

[Nando De Colo](#) n'aura donc pas eu à attendre si longtemps. Sans pour autant obtenir la confiance de son coach pour participer pour le moment aux phases finales, l'ancien choletais pourra vivre de près la Finale NBA 2013 après la qualification de son équipe face à Memphis en finale de Conférence Ouest la nuit dernière (remportée 4-0 par les Spurs).

Face au Miami Heat ou au Indiana Pacers (Miami mène pour le moment 2-1 en finale de Conférence Est), [Nando De Colo](#) aura peut être sa chance de rentrer sur le parquet et de vivre ce grand moment. C'est tout ce qu'on lui souhaite ! A l'issue des Finales, il pourrait ainsi devenir le deuxième choletais à décrocher une bague de champion après celle remportée par [Rodrigue Beaubois](#) avec Dallas en 2011.





**KEVIN SERAPHIN**

**76**

**SERAPHIN**

De passage en France, l'intérieur des Wizards, Kevin Séraphin a fait le tour des médias pour s'expliquer sur sa saison et son actualité. Kevin a bien entendu pris du temps pour 5 Majeur. Entretien !

WASHINGTON  
**itw**  
WIZARDS

dc

WIZARDS

SERAPHIN

CAPITALS AND WIZARDS



# SE RA PHI N



« **Mon but est de réussir, je suis ambitieux** »

De passage en France à la suite de la saison NBA, l'intérieur des Wizards, Kevin Séraphin a fait le tour des médias pour s'expliquer sur sa saison et son actualité. Kevin a bien entendu pris du temps pour 5 Majeur. Entretien !

**5 Majeur : Comment peux-tu résumer ta saison ?**

**Kevin Séraphin :** J'ai la sensation que c'est une saison qui m'a permis d'avancer, car c'est la première fois que je peux faire une saison complète. J'ai joué 79 matches avec un vrai temps de jeu. Cela m'a permis d'apprendre beaucoup, le tout en ayant des hauts et des bas. Je suis encore en apprentissage, même si je commence à avoir un peu d'expérience. Je suis encore jeune.

**On a l'impression que tu as pu confirmer la fin de la saison passée où tu avais cartonné. Qu'as-tu appris de cette première vraie saison pleine ?**

C'est toujours difficile de dire « j'ai appris ci et ça ». Tu sais juste que tu fais de ton mieux, que tu as plus confiance en toi, que tu fais de meilleurs choix. Je crois que j'ai pas mal appris sur la routine. C'est important. Une saison de 82 matches, c'est très long. Avoir une routine, c'est très important car ce sont plein de petits détails auxquels tu ne fais pas gaffe quand tu arrives en NBA, mais qui peuvent faire la différence quand tu acquiers de l'expérience. Tu as vraiment besoin d'avoir une vraie routine.

**C'est un discours que les joueurs d'expérience tiennent. Est-ce que les autres français – Tony Parker, Boris Diaw ou Ronny Turiaf –, ainsi que tes partenaires t'en ont parlé depuis que tu es en NBA ?**

Oui, bien sûr. Je l'ai entendu, mais je ne l'ai pas forcément appliqué tout de suite. Mais là, pour l'avoir appliqué moi-même, je me rends compte des choses. L'année dernière, quand je parlais avec Ronny, il me disait : « tu verras, 82 matches, c'est long Kev ». Je lui répondais : « T'inquiète pas, ça ira ». Là, cette année, je me suis rendu compte que c'était vraiment le cas, qu'au milieu de la saison, tu te sens fatigué. Il faut bien dormir, bien manger, bien se reposer. C'est long. Si tu ne gères pas bien cela, tu commas des hauts et des bas.

**Ce sont des choses que tu n'avais pas pu vérifier lors de tes deux premières saisons ?**

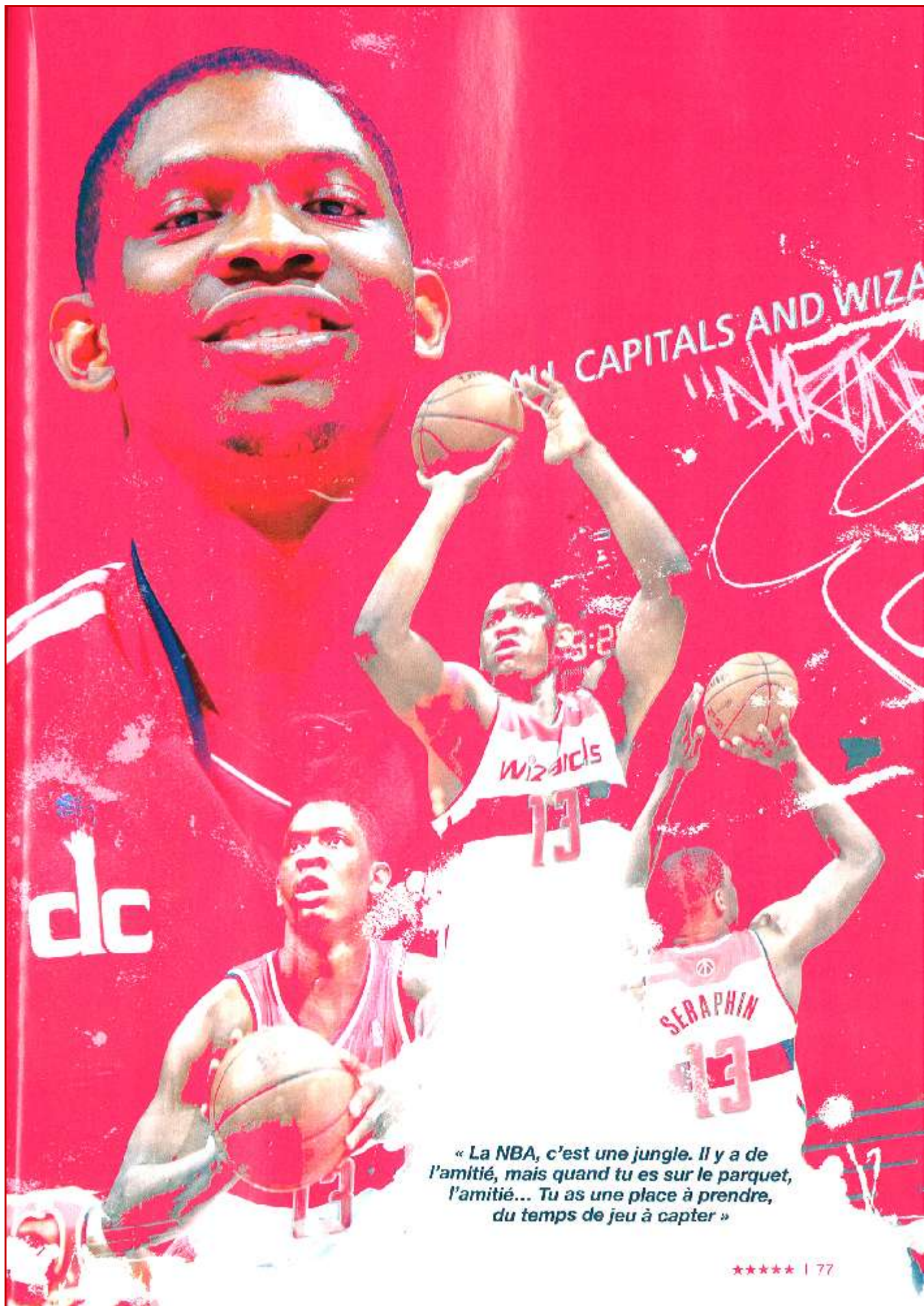
C'est clair. Ici avant cette année, je n'avais pas joué beaucoup lors de ma saison rookie, tandis que l'an dernier, le championnat avait été tronqué en raison du lockout. Là, c'était vraiment la première fois que je faisais une saison complète. Je dois me servir de ce que j'ai appris cette année, de ce que j'ai vu, des erreurs que j'ai commises pour ne pas les refaire l'année prochaine.

**Qu'est-ce que tu as fait comme erreurs ?**

**Tu parles au niveau de préparation physique ? De l'attitude ? D'autres choses ?**

Ce n'est pas vraiment de la préparation physique, mais il y a des détails... (il réfléchit)... par exemple, bien dormir, dormir plus. Ce sont des détails auxquels tu ne fais pas attention au début de ta carrière. Après, je ne vais pas non plus me coucher à 17h tous les soirs. Mais je vais me coucher plus tôt. Car tu te dis que chaque petit détail que tu peux gratter te fera le plus grand bien. Je me suis également amélioré sur la nourriture. J'ai engagé un chef pour bien gérer à ce niveau-là. Je dois progresser sur ma routine également, car elle n'est pas encore parfaite. ➤

76 ★★★★★



ALL CAPITALS AND WIZARD

dc

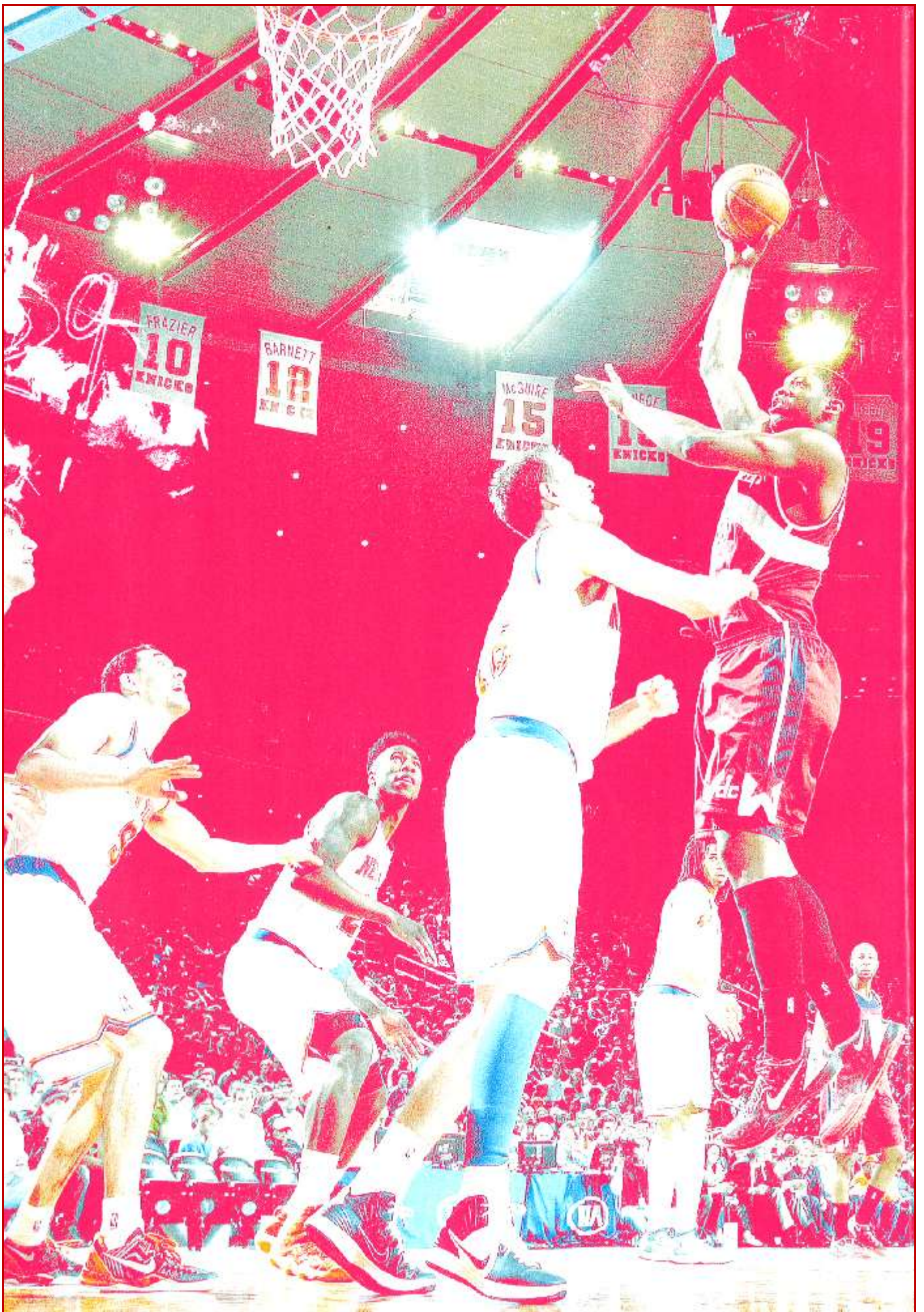
WIZARDS

SERAPHIN

13

« La NBA, c'est une jungle. Il y a de l'amitié, mais quand tu es sur le parquet, l'amitié... Tu as une place à prendre, du temps de jeu à capter »

★★★★★ | 77



5 Majeur – Juin 2013



**« Chaque petit détail que tu peux gratter te fera le plus grand bien. Je me suis également amélioré sur la nourriture. J'ai engagé un chef pour bien gérer à ce niveau-là. Je dois progresser sur ma routine également, car elle n'est pas encore parfaite »**

**Qu'est-ce que l'arrivée du chef, que tu as engagé, a changé au niveau de ta diététique ?**

Avant, ce n'est pas que je la sais n'importe quoi. Je mangeais bien mais je mangeais beaucoup. Je ne gère pas la quantité alors que là, avec lui, j'ai la bonne quantité dans mon assiette. Il faut pouvoir bien manger et surtout respecter la bonne quantité. On dit qu'il ne faut pas manger de hamburgers par exemple, mais en manger un, ça ne te fait pas de mal. Si tu en manges 12, c'est autre chose. Je devais juste trouver le bon équilibre. Je ne pas sentir la sensation d'avoir faim. Avec le chef, j'ai ce qu'il faut maintenant.

**Qui t'a conseillé pour que tu décides de recruter un chef ?**

Mon préparateur physique. Chez les Wizards, nous sommes plusieurs à en avoir un.

**Considères-tu Nenê ou Emeka Okafor comme des modèles, des mentors ou des concurrents ?**

Ce sont des gars qui me permettent de progresser. Ce ne sont pas mes ennemis, mais si je veux un jour les surpasser, je dois les connaître au maximum. Tous les trois, on se connaît par cœur. Mon projet, c'est d'apprendre sur eux, de les regarder, d'emmagasiné de l'expérience. Emeka peut m'apporter énormément en défense, aux rebonds, aux contres. Nenê, lui, m'apporte sur le jeu offensif.

**Avec ces deux joueurs, tu as deux types de jeu opposés. C'est un plus pour parfaire ta formation ?**

C'est clair que ce sont deux exemples opposés sur des secteurs essentiels du jeu, j'apprends d'eux. Mais, c'est certain qu'ils sont aussi mes concurrents. La NBA, c'est une jungle. Il y a de l'amitié, mais quand tu es sur le parquet, l'amitié... Tu as une place à prendre, du temps de jeu à capter.

**Les relations en NBA sont-elles complexes ?**

**On peut le penser, car c'est un sport collectif où un groupe se doit d'être soudé, mais en même temps, chacun a des ambitions personnelles ?**

C'est vrai. Me concernant, je ne suis pas quelqu'un de faux. Dès qu'Emeka ou Nenê font un bon match, je suis sincèrement content pour eux. Je ne suis pas du genre à souffrir de la blessure d'un autre joueur pour avoir sa place. Mais, c'est clair que je veux leur place. D'ailleurs, Nenê m'a dit souvent : « Mo... je veux que tu taffes dur pour prendre ma place ».

**Nenê a toujours tenu des propos positifs à ton égard. Vous semblez avoir une relation particulière ?**

Toujours en effet. Mais Emeka aussi en tient sur moi. Avec Emeka, en début de saison, nous n'étions pas très proches. Nous nous sommes vraiment rapprochés au cours de la saison. Avec Nenê, c'est différent. Il dit les choses comme il faut, quand il faut. Il me parle positivement, mais quand il a des critiques à me balancer, il n'hésite pas. Une fois, cette saison, il m'a clairement engueulé. Il veut que je réussisse. Ceux qui veulent vraiment ta réussite te disent toujours la vérité, qu'elle soit bonne ou mauvaise.

**Vos liens avec Nenê dépassent-ils le cadre du sport ?**

Avec lui, c'est vrai que ça a tout de suite collé. Nous avons des affinités communes du fait qu'on vient tous les deux du même coin ou presque (Ndiri - Kevin est originaire de Guyane, Nenê, lui, vient du Brésil). Dès qu'on s'est rencontrés, on a parlé, c'était fort tout de suite. Pour moi, c'est quand même un exemple. Le lien s'est créé automatiquement.

**Avec Emeka, par contre, comme tu le disais, ce fut différent.**

Oui, la découverte s'est plutôt faite après le milieu de la saison. Ce fut progressif. En fait, petit à petit j'ai commencé à lui poser plein de questions, notamment sur la défense, sur le placement défensif, mais aussi sur des choses extra-sportives, comme sur les contrats, la façon de les gérer, des détails à ne pas oublier. Je lui parle de tout, ce n'est pas tabou. Sur les contrats, Emeka, tout comme Tomy ou Boris d'ailleurs, connaît beaucoup de choses. Si je ne leur pose pas ces questions maintenant, je ne le ferai jamais.

**Tu viens de terminer ta 3ème saison. Ta franchise t'a prolongé automatiquement pour la saison prochaine.**

**Est-ce que tu sens déjà une pression sur tes épaules pour cette dernière année de ton contrat de rookie ?**

Non. Je sais que les Wizards attendent beaucoup de moi. Mon coach me l'a dit avant de partir : « tu n'es plus le petit jeune maintenant. Tu vas entrer dans ta 4ème année. Tu es déjà un bon joueur, mais là, tu vas devoir confirmer et t'imposer ». Ce n'est pas une pression, mais bon, je sais que je dois faire quelque chose, que je dois travailler encore plus. Mais je ne ressens pas de pression à ce niveau-là. ➤







**KEVIN SERAPHIN**

Né le 7 décembre 1989  
Gaymère - Guyane

Taille/Poids : 2,07m/124kg

Poste : Pivot

Draft : 17<sup>e</sup> position en 2010  
par les Chicago Bulls, transféré  
aux Washington Wizards

Stats 2012-13 :  
72mVpnc4.4reb0.4blk0.6.78Attpt64.1%11.7%1.8m

**Avec ce que tu as prouvé cette année, tu dois quand même avoir quelques certitudes sur ton jeu ?**

Oui, je suis confiant de toute façon. J'ai une grosse confiance en moi. Je n'ai aucun doute. Je sais que je peux jouer en NBA. Je dois avoir les opportunités, les saisir, et surtout bien les rentabiliser.

**Pour préparer la prochaine saison, tu as fait un choix qui fait polémique en France, celui de refuser la sélection cet été pour rester travailler en France. Tu as reçu pas mal de critiques à ce sujet, au point de t'excuser sur ta page Facebook. La fédération a laissé entendre qu'elle espérait toujours te convaincre de changer d'avis. Pour toi, est-ce que cette décision est irrévocable ?**

Et fait, par rapport à mon message sur Facebook, j'ai été un peu choqué par tous les propos qui ont été dits. Je ne m'attendais pas à de telles réactions. Je ne refuse pas l'Equipe de France par orgueil ou juste par ce que je n'ai pas envie d'y aller ou que j'ai envie de prendre des vacances. Non, c'est uniquement parce que je suis dans une situation, aujourd'hui, où je dois un peu plus à moi. Je dois penser à ma carrière car je suis dans une période de transition. Cette année en NBA peut tout changer pour moi. Elle peut me dire en gros si dans les 3 années suivantes je serai soit un petit joueur qui sort du banc de temps en temps, soit un joueur majeur de mon équipe. Je n'ai pas envie d'être le genre de joueur dont on dit « il avait le potentiel, mais il n'a jamais percé et confirmé ». Je suis prêt à sacrifier un été par rapport à l'équipe de France pour réussir ensuite. En plus, à Washington, tout le monde me fait comprendre que je dois faire ce sacrifice. Ce n'est pas simple. Mais j'ai 23 ans, après, j'aurais au moins 10 ans d'Equipe de France ensuite. Je ne ferme surtout pas la porte à l'Equipe de France, bien au contraire. Mais pour cet été, j'ai beaucoup de projets pour m'améliorer et travailler mon jeu, notamment celui d'aller travailler avec Hakeem Olajuwon.

**Tu peux comprendre que certains puissent être déçus de ton absence cet été en Equipe de France ?**

Bien entendu, que je comprends. Avant que je ne sois un joueur de NBA, j'étais un gros fan de l'Equipe de France. J'étais dans la situation de tout le monde. Quand je voyais un gars refuser la sélection, je me disais : « Pourquoi refuse-t-il l'Equipe de France ? Ce n'est pas possible... ». Car tu n'es pas à leur place. Tu es chez toi, tu te dis « Si moi j'avais la chance d'aller en Equipe de France, jamais je ne refuserais une sélection ». C'est ce que je me disais. Maintenant, je suis de l'autre côté, et je me rends compte qu'il y a parfois des choix à faire. C'est certain, ce n'est pas forcément le meilleur choix pour beaucoup de personnes mais voilà, c'est celui que je fais. J'ai été honnête dès le début avec le staff de l'Equipe de France et la Fedé. Je n'ai pas cherché à jouer un jeu avec eux, à les faire attendre de ma décision, si je viens, si je ne viens pas. Je ne voulais pas faire attendre tout le monde pour, au final, en juillet, quand le sélectionneur a fait son groupe, dire que finalement, je ne viens pas. Ce n'est pas régle d'agir comme ça, j'essaie de l'être car je me vois en Equipe de France dans les 10 années à venir.

**C'est donc ce que tu as essayé d'expliquer sur Facebook ?**

Oui, car j'en ai eu ras-le-bol du harcèlement sur Twitter et Facebook. J'ai reçu énormément de messages, même via des tweets privés. Je me suis fait insulter en gros. On m'a aussi dit que je n'avais pas l'amour du maillot. Moi, ça me fait chier parce que ce n'est pas vrai. Je n'aurais pas réagi si c'était vrai. Mais quand je viens en Equipe de France, c'est pour aller au combat, tout le temps. Je ne fais pas les choses à moitié. D'où ma réaction.

**Pour revenir à la NBA, les Wizards ont foiré leur saison et ont déçu les observateurs qui vous voyaient plus hauts...**

[Il coupe] Je ne dirais pas « foiré ». Nous n'avons pas eu de chances avec les blessés en début de saison. Ça nous a fait mal. Nous avons eu beaucoup de blessés. Parfois, sur le banc, nous n'étions que deux. Tu joues à 7 en tout alors qu'une équipe de NBA, c'est 14-15 joueurs. Là, il y avait un gros souci car c'est dur de trouver un équilibre dans ces moments-là. Mais après, quand les blessés sont revenus, nous avons commencé à mieux jouer.

**« Je n'ai pas envie d'être le genre de joueur dont on dit « il avait le potentiel, mais il n'a jamais percé et confirmé ». Je suis prêt à sacrifier un été par rapport à l'équipe de France pour réussir ensuite »**

**Justement, ce n'est pas frustrant pour toi, car quand l'équipe tournait mal, tu cartonnais, mais quand elle a retrouvé son meilleur niveau, tu souffrais ?**

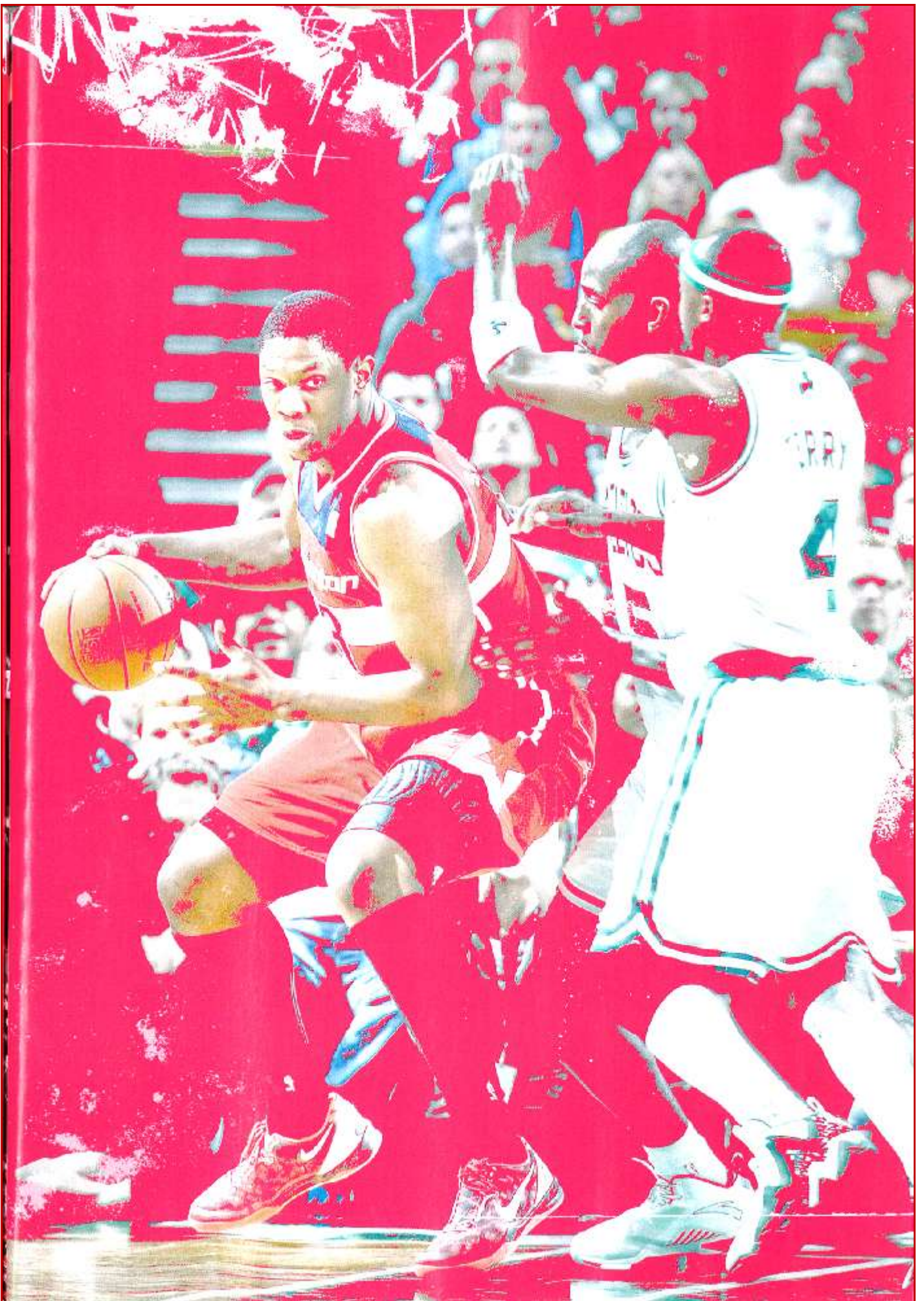
Je n'ai pas ressenti de frustration. C'est vrai que j'ai bien commencé la saison. Après, j'ai connu des moments de fatigue, je suis tombé malade. Mes performances ont été moins bonnes sur quelques matches. Après, c'est la NBA. Si tu n'es pas bon sur 4-5 matches, le coach cherche des solutions pour améliorer l'équipe. Il va te mettre sur le banc. C'est une question d'opportunités. Ça peut aller très vite. Celui qui entre marche bien, il reste. Tout le monde veut gagner, tout le monde a soif. Bien entendu, quand tu as un gars comme John Wall qui se blesse, ils ne cherchent pas à le remplacer. Mais je ne suis pas dans cette situation, je n'ai pas son statut. C'est le monde professionnel. Il faut être rentable, être efficace. J'aurais aussi dû mieux gérer mes mauvaises périodes, j'apprends de mes erreurs. L'an prochain, je ne devrais pas refaire les mêmes erreurs.

**Est-ce que tu peux déjà annoncer des objectifs précis pour la saison prochaine ?**

Non, là, je n'annonce rien. Je veux juste être en training camp et attendre. Je suis ambitieux, je vise haut, car je veux aller haut, je ne suis pas arrogant, mais j'ai une énorme confiance en moi. Mon coach et le GM apprécient mon ambition. Mais parfois, c'est mal vu en France. Donc, je n'annonce pas que je veux devenir Most Improved Player comme l'an dernier, je ne regrette pas de l'avoir dit, mais là, je me concentre sur le jeu. Je rentre sur le terrain pour aider mon équipe, pour être efficace, pour représenter idéalement la France aux Etats-Unis. Mon but, c'est de réussir ! ■



LE  
N  
T





FRENCH CORNER | par Grégory Gabillet |

2012  2013

# French Corner

## CUVÉE D'EXCELLENCE

\*\*\*\*\*

La saison régulière terminée, il est l'heure de faire le vrai bilan du contingent français en NBA. Pour la plupart, nos 13 tricolores ont démontré cette année qu'ils étaient des vraies valeurs sûres pour leur équipe. Résumé et analyse !



### NANDO DE COLO (Spurs)

**Stats**

72m/4.8pts/1.9reb/1.9ast/0.6stl/0.1blk/0.1to  
43.5% 2pts/37.5% 3pts/79.5% LF

**Records**

15pts/8re/3ast/2stl/1blk

**+** Pour sa première saison en NBA, qui plus est dans une franchise où seul le mot titre est toléré, Nando a su se faire sa place au soleil grâce à une mentalité sans faille, un énorme investissement et un total respect de la hiérarchie en place. Ses aller-retour en D-League ne l'ont pas découragé au point d'attirer plusieurs fois les félicitations de Gregg Popovich qui a désormais totalement confiance en lui. Sa polyvalence semble plaire, tout comme sa capacité à sortir du banc et être efficace immédiatement.

**-** Quelques passages en D-League pour se dégourdir les jambes. Un temps de jeu assez fluctuant avec notamment quelques trous à la mi-janvier et la mi-mars. Au sein d'un effectif complet et pléthorique, Nando n'a pas toujours eu la chance de jouer régulièrement. Considéré comme un mini-Ginobili au départ, il a pâti de cette réputation au début de la saison. Il est resté deux mois et demi (28 matches au total) sans dépasser la barre des 10pts.

**Note**

07/20

**2014**

S'imposer définitivement dans la rotation des Spurs



### RODRIGUE BEAUBOIS (Mavs)

**Stats**

45m/4.0pts/1.3reb/1.9ast/0.4stl/0.1blk/0.7ro  
36.9% 2pts/29.2% 3pts/78.9% LF

**Records**

19pts/4reb/7ast/2stl/1blk

**+** Difficile de trouver des points positifs à Rodrigue sur cette saison. Quasiment tout le temps blessé, il n'a pas pu s'exprimer comme il le souhaitait. On retiendra donc ses 19pts en 16 minutes contre les Spurs ou ses 18pts en 22 minutes contre les Wizards. C'est bien maigre malheureusement.

**-** Plus poissard que lui ? C'est presque impossible à trouver (excepté Greg Oden ou Brandon Roy). Après avoir réussi à regagner la confiance de son coach, Rick Carlisle, l'ancien Choletais s'est fracturé la main le soir suivant. Saison terminée avec ce commentaire dépité de son coach : « Je ne sais pas quoi dire. Je me sens mal pour lui. Il n'a pas de chance avec les blessures ». Free agent cet été, Rodrigue va devoir cravacher pour trouver un nouveau contrat.

**Note**

05/20

**2014**

Trouver un nouveau contrat !



## MIKE GELABALE (Wolves)

### Stats

16m/5pts/2.8reb/0.7ast/0.4stl/0.1blk/0.4to  
51.8% 2pts/30.8% 3pts/87.5% LF

### Racords

19pts/7reb/5ast/3st/1blk

➕ Mike a rempli l'un des objectifs de sa carrière en retrouvant un contrat en NBA plus de quatre ans après la fin de son expérience avec les Sonics. En débarquant chez les Wolves, une franchise ouverte aux joueurs européens, l'international français a pu obtenir du temps de jeu et le rentabiliser parfaitement. Profitant des nombreuses blessures qui ont sabré la saison des Wolves, Gelabale s'est montré au point d'avoir marqué des points en vue de la saison prochaine où il espère signer un nouveau contrat avec une franchise.

➖ Si ses débuts furent convaincants, la fin de la saison a tourné en eau de boudin pour Mike. Le 18 mars, il jouait 32 minutes (11pts/7reb/2st.). Sur les 17 rencontres suivantes, il ne cumule que 29 minutes en tout, et compte 7 DNP, signe que Rick Adelman ne comptait plus sur lui pour terminer la saison et bâtir un collectif pour la suivante. Une vraie déception alors qu'il n'avait pas déçu jusqu'ici.

### Note

8/20

### 2014

Trouver une franchise qui lui fasse confiance et l'inclut réellement dans sa rotation.



## KEVIN SÉRAPHIN (Wizards)

### Stats

29m/9.1pts/4.4reb/0.7ast/0.3stl/0.6blk/1.6to  
46.1% 2pts/0% 3pts/69.3% LF

### Racords

21pts/11reb/5ast/4st/4blk

➕ Pour la première fois de sa carrière, Kevin a pu réaliser une vraie saison complète, avec un vrai rôle, du temps de jeu et parfois un bel impact sur le jeu des Wizards. Il a débuté la saison comme il avait terminé la précédente, conquérant, efficace et productif (19pts/7reb puis 16pts/9reb contre Boston ou encore 21pts/10reb contre les Hawks). En début de saison, il portait même les Wizards sur ses épaules, alors que ces derniers enchaînaient défaite sur défaite.

➖ Le point noir de sa saison demeure cette période du mois de février (4.7pts seulement en 14.7 minutes/m) jusqu'à la mi-mars où le Français a connu une sorte de trou noir, un « rookie wall » pas forcément bien géré. Coïncidence ou non, sa mauvaise période s'est produite au moment où Washington retrouvait doucement goût à la victoire. Au final, Kevin a manqué d'impact aux rebonds, aux contres ainsi qu'en efficacité intérieure (seulement 46.1% de réussite aux shoots, c'est peu pour un intérieur).

### Note

10/20

### 2014

Etre régulier toute la saison et signer un gros contrat en 2014.

5 Majeur – Juin 2013

## 10. GROUPE BRANGEON, PARTENAIRE DU CHOLET BASKET ENTREPRISE

### Brangeon en Normandie

Groupe

**BRANGEON**

Notre confrère le quotidien Paris-Normandie a consacré mi-mai un article au groupe Brangeon de transport et de logistique de la Pomeraye. « L'entreprise de transport et logistique Brangeon poursuit son chemin et continue de s'agrandir. Implanté en 2007 à Saint-Maclou, le site a vu son effectif passer de 4 à 50 salariés en cinq ans. La société continue, d'ailleurs, d'embaucher, notamment des chauffeurs routiers » explique le quotidien régional. Le groupe Brangeon dispose là-bas d'une plate-forme de 30 000 m<sup>2</sup>. La situation géographique de Saint-Maclou est idéale pour les flux d'exportation.

Le Courrier de l'Ouest – Jeudi 30 mai 2013

# Grégoire-Besson mise sur la Chine

Chine et Russie élargie représentent 25 % du chiffre d'affaires du groupe Grégoire-Besson. Le fabricant de charrues de Montigné-sur-Moine connaît une croissance insolente en dépit de la morosité ambiante.

Bruno MOLLARD

redac.cholet@courrier-ouest.com

Un chiffre d'affaires de 95 M€ en 2012 (70 M€ en 2011) et une croissance à deux chiffres dopée par le rachat de son concurrent allemand Rabe Agril. Malgré le climat morose des affaires en Europe le groupe Grégoire-Besson arbore une santé en acier trempé. Sans doute doit-il ses résultats à l'importante part de l'export (50 % du total) dans son activité. « Nous couvrons 80 pays dans le monde où nous avons une représentation commerciale » précise Nicolas Millet, responsable marketing du groupe.

## « Nos patrons réinvestissent ce qu'ils gagnent »

Les années 2009 et 2010 ont certes connu un ralentissement. Le chiffre d'affaires de la marque a plongé à 48 M€ mais c'était avant la reprise du concurrent allemand. C'est reparti depuis. Chine et Russie (élargie à ses satellites) représentent la moitié de ses exportations et 25 % de son chiffre d'affaires. Le groupe de Montigné-sur-Moine possède aujourd'hui sept usines dont cinq en France qui tournent à plein régime. « Quand nous avons repris Rabe Agril l'entreprise allemande comptait 135 salariés. Elle fait travailler aujourd'hui 200 personnes et connaît une croissance à deux chiffres » précise Nicolas Millet. Le marché des pays de l'Est (Pologne, Russie, Ukraine...) est florissant mais « l'Afrique monte aussi en puissance » note le responsable. Pour satisfaire ces marchés émergents à faible pouvoir d'achat, le spécialiste du travail du sol a mis au point des engins plus rustiques et plus faciles



Montigné-sur-Moine, mercredi 29 mai. Derniers contrôles sur une charrue en cours de finition. Un engin de 35 000 € très prisé sur le marché russe.

à réparer. Une fabrication spécifique confiée à la filiale italienne Agriway. Le groupe doit sa croissance à une succession d'implantations dans le monde (Grande Bretagne et Canada pour commencer) et le rachat de plusieurs entreprises : Naud, Souchu-Piner, Dehondt, Rabe Agril. Le groupe choletais profite de la solidité du capitalisme familial qui réinvestit systématiquement ses bénéfices dans le développement et l'innovation.

« Nous avons la philosophie vendéenne. Nos patrons réinvestissent ce qu'ils gagnent dans l'entreprise. Ils n'ont pas l'obligation de donner 15 % de leurs gains à leurs actionnaires ». Tout irait bien pour Grégoire-Besson si l'entreprise ne connaissait pas de problèmes de recrutement. « L'usine c'est de la ferraille et des hommes. Sans le savoir-faire humain nous ne pouvons pas fabriquer de bons produits. Actuellement, nous cherchons des soudeurs et

des chaudronniers et nous ne les trouvons pas. Notre DRH s'arrache les cheveux » note Nicolas Millet. Dans le seul atelier usinage il manque quatre personnes. « Nous embauchons en contrat à durée indéterminée mais les jeunes que nous prenons ne restent pas. Ils ne sont pas motivés. Un jour, en Bretagne, j'ai même proposé à un SDF de venir travailler à l'usine. Il a refusé ».



Découpe de l'acier dans l'usine de Montigné. Les 180 salariés utilisent chaque année 3 500 tonnes d'acier brut pour fabriquer des charrues.



Etienne Vincent (à gauche) chef de l'atelier usinage en compagnie de Nicolas Millet, responsable marketing. L'entreprise favorise la promotion interne.



## Alain Martineau a reçu le titre de Portraitiste de France

Le titre de Portraitiste de France 2013 a été remis au photographe choletais Alain Martineau, par le GNPP (Groupe national de la photographie professionnelle). Cette récompense honorifique lui a été décernée par un jury composé de six personnalités du monde de la photographie, des Beaux-Arts et des Meilleurs ouvriers de France. « Outre la reconnaissance de mes clients, c'est là celle de mes pairs, se réjouit fièrement Alain Martineau, les deux sont liées. »

C'est sa compétence en matière de portrait et de mariage qui lui a valu ce diplôme, valable pour une durée de quatre ans. Ces deux domaines sont regroupés sous l'appellation *photographie sociale*. Lors des Rencontres de la photographie professionnelle qui se tenaient à Tours en avril dernier, il avait présenté six épreuves de mariage et six portraits. « Ces deux secteurs représentent la moitié



*Alain Martineau dans son magasin place Travot.*

de mon activité, précise le photographe. L'autre moitié concerne les photos publicitaires, de mode, ou les clichés industriels. Mais là encore, en matière de décors, de gestion de la lumière... Tout est lié. »

*Ouest France – Vendredi 31 mai 2013*